

## Bernard Lapinalie

### Pourquoi l'École de psychanalyse lacanienne est antiraciste \*

#### Tout groupe de psychanalystes est soumis à une gageure

Pour que *son but* – l'extension de la psychanalyse – soit cohérent avec *son objet*, il doit intégrer les conditions d'existence de l'objet de la psychanalyse, soit de ce qui ne peut relever que de l'analyse personnelle. C'est là le problème, car il y a une condition d'exclusion logique entre tout collectif et l'analyse personnelle. Nous en connaissons la raison lacanienne : la part de jouissance exclue par le langage – Lacan dira aussi « le rapport sexuel qu'il n'y a pas » –, celle qu'une analyse vise à dévoiler pour chacun, est celle-là même qui est à l'origine de tout groupe, de tout discours, dont la fonction est au contraire de la voiler. C'est pourquoi mettre ce dévoilement au cœur du groupe reviendrait à le rendre impossible, à le dissoudre, y compris pour les analystes – « Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté », chantait Guy Béart.

C'est ce qui fera dire à Lacan dans « L'étourdit » que le groupe des analystes est impossible. Analystes ils le sont dans la cure mais en aucun cas dans le groupe, même s'ils mettent en commun un certain idéal de la découverte freudienne, de la psychanalyse. D'ailleurs, sa Proposition de 1967 <sup>1</sup> montre bien que cet idéal partagé ne suffit pas à Lacan pour faire l'École qu'il veut.

On pourrait penser que cette logique sur les groupes est en contradiction avec cet autre nœud social qu'est le discours analytique puisque à l'envers des autres il vise le dévoilement de ce qui a causé le rassemblement – ne pas oublier que dans une analyse on n'est pas deux mais au moins trois, il y a Un-en-plus, à savoir l'Autre du langage, l'inconscient, plutôt celui de l'analysant... On pourrait donc le penser, sauf à remarquer que c'est justement le dévoilement de cette perte obligée, constitutive du sujet, qui permettra que le nœud social de son analyse se défasse pour la fin – autre façon de dire que le sujet est en exclusion interne à son objet dans la

topologie de Lacan. On pressent ici le versant également dépressif obligé, signalé par Lacan, même s'il est passager, qui accompagne cette fin.

### La solution de Lacan à cet impossible du groupe des analystes, nous la connaissons

C'est son École, qu'il a construite en deux temps : la fondation en 1964, et la proposition de la passe et de l'AE – le psychanalyste de l'École issu de la passe – en 1967. Le répéter bien sûr ne suffit pas et je me suis demandé quel était le ressort logique, à savoir la *commune mesure* nécessaire si l'on veut nouer les deux incompatibles, radicalement différents, que sont le groupe des analystes et l'analyse personnelle, pour faire *consister* l'École. Pourquoi ? On ne peut pas mélanger des torchons et des serviettes pour les faire tenir ensemble si l'on veut aussi conserver leur différence ; c'est ce problème que reprendra Lacan en 1975 dans *R.S.I.* pour ses trois catégories du réel, du symbolique et de l'imaginaire : comment les faire tenir ensemble pour rendre compte de l'être parlant, sans les indifférencier ? il faut trouver une commune mesure qui permette de les nouer tout en donnant une consistance à l'ensemble. Il dira encore dans *R.S.I.* que c'est seulement de tenir entre eux qu'ils consistent. Cela pourrait nous poser la question de savoir si Lacan en 1967 n'envisage pas déjà que la consistance de la psychanalyse et celle de l'École sont liées... si l'avenir de la psychanalyse ne dépend pas aussi du collectif-École. Autre façon de souligner que la psychanalyse ne se soutient pas seule.

Cette commune mesure entre le groupe des analystes et l'analyse personnelle – c'est ma thèse de lecture –, je l'ai trouvée, Lacan nous la donne, dans la première version de la Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École – celle que Lacan aurait effectivement lue et prononcée ; c'est dans le passage où il présente la fonction de l'AE pour l'École. Je cite le passage avant de le commenter, sachant que j'ai mis un certain temps à comprendre :

« Aux AE, dits analystes de l'École, reviendrait le devoir de l'institution interne soumettant à une critique permanente l'autorisation des meilleurs.

Nous devons ici insérer l'École dans ce qui pour elle, *est le cas*. Expression qui désigne une position de fait à retenir d'événements relégués dans cette considération.

L'École, de son rassemblement inaugural ne peut omettre qu'il s'est constitué d'un choix pour ses membres délibéré, celui d'être exclu de l'Association Psychanalytique Internationale <sup>2</sup>. »

Lacan commence donc par dire « le devoir » de critique de l'AE dans l'École, etc., pour ajouter aussitôt qu'il faut « insérer l'École dans ce qui pour elle, *est le cas* » – et non pas le contraire alors qu'on a plutôt l'habitude d'entendre qu'il a inséré la passe, l'AE, dans l'École...

Que veut-il dire ? Il faut déjà comprendre que dans « ce qui pour l'École *est le cas* », c'est le cas de l'analyse individuelle en la personne de l'AE, *via* la passe. Il explique qu'« insérer l'École dans *le cas* » consiste à insérer dans chaque cas d'AE l'acte de ceux qui l'ont suivi dans son École en 1964 et qui, ajoute-t-il, a depuis été oublié.

Il poursuit en rappelant de quel acte il s'est agi : Ce fut pour chacun des membres de son École, je le cite, « un choix pour ses membres délibéré, celui d'être exclu de l'Association Psychanalytique Internationale <sup>3</sup> », le terme « être exclu » impliquant un choix de séparation radicale.

Puisque c'est cet acte du choix « d'être exclu », instituant de l'École, que Lacan veut insérer dans ce qui est *le cas*, c'est bien qu'il en fait la commune mesure qui lui permettra de nouer les deux incompatibles que sont le groupe impossible des analystes et l'analyse personnelle, pour faire consister analytiquement l'École mais sans doute aussi la psychanalyse.

Reste à présent à savoir pourquoi Lacan pense que ce « choix délibéré d'être exclu » du collectif IPA concerne aussi les cas d'analyse personnelle finie. Sur ce point il ne s'explique pas davantage et nous laisse le soin de trouver. Je me permets de dire « analyse finie », et pourquoi pas l'analysé, même si nous savons que l'on n'en finit jamais vraiment avec son inconscient, car il ne s'agit pas non plus de ravalier les conséquences et le changement possible d'une psychanalyse, ni la question de son terme possible ; la psychanalyse n'en sortira pas grandie ni plus vraie. Tout l'enseignement de Lacan poursuit cette question sérieuse d'une fin d'analyse réussie parce que manquée bien sûr, et qui ne se réduirait pas à l'analyse manquée mais réussie par tranches indéfinissables.

### **Interrogeons d'abord l'acte obligé du choix d'être exclu de l'IPA au moment de la fondation de l'École en 1964**

Pour comprendre, il faut noter qu'il s'agissait alors pour les analystes didacticiens d'un quasi-suicide professionnel, c'est-à-dire d'un acte de séparation radicale de l'Autre. Cela revenait à s'exclure de la jouissance collectivisée d'une association de psychanalystes ordonnée par le discours du maître et structurée sur le modèle du groupe freudien, comme l'armée ou l'Église... Cela signifiait s'exclure d'un discours qui évitait et masquait la jouissance perdue qui est au fondement de l'inconscient et que Lacan a

désignée par son objet *a*, soit s'exclure d'un discours qui fonctionnait à l'envers du discours analytique. Ce que Lacan ne dit pas mais que nous devons déduire aussi, c'est que ce moment de choix de séparation radicale ne pouvait avoir comme conséquence que de renvoyer chacun à son être d'exclusion, à sa castration, à l'instar de l'analyse personnelle. Ce fut bien sûr pour aussitôt rejoindre un autre groupe, l'École de Lacan.

Nous pouvons à présent interroger s'il y a bien pour la fin d'une analyse, comme le fait entendre Lacan, ce même acte obligé du « choix d'être exclu », ici du discours analytique auquel l'analysant s'était *apparelé* avec son analyste.

Comme je l'ai fait remarquer plus haut, la fin d'une analyse passe par le dévoilement de ce qui l'a causée au départ, puisque c'est ce dévoilement qui annule – on pourrait dire automatiquement – la condition du lien. Mais, pour que ce lien analysant-analyste se dissolve, il faut bien un acte nouveau dans l'analyse. Un acte qui semble être du côté de l'analysant puisque l'acte de l'analyste, lui, est déjà là depuis le début, garant du transfert qui fait le travail analysant, mais aussi de sa fin pour que l'analyse ait une fin. Il y a donc pour la fin un choix nouveau de l'analysant de se séparer de son analyste, de consentir à « être exclu » du discours auquel il s'était *apparelé*.

Quel est le statut de cet acte inédit dans la cure ? On ne sait pas grand-chose de ce choix de l'analysant qui va l'exclure logiquement de son analyse. C'est ce que la passe explore. Bien sûr il n'est pas du ressort de la conscience ni du renoncement de l'un des partenaires – l'inconscient, lui, ne renonce jamais. Lacan dira que c'est « par la grâce de l'analysant » ; ajoutons que ce n'est cependant pas sans l'acte de l'analyste. Lacan semble considérer qu'il y a une immixtion – pour reprendre son terme dans le séminaire *L'Acte analytique* –, une insertion de l'acte de l'analyste dans l'acte de « se dire » de l'analysant, c'est-à-dire qu'il y a là l'institution potentielle d'un analyste – il serait plus juste de dire : de l'institution « d'un chez qui il y a de l'analyste ».

C'est donc « le choix d'être exclu » qui fut son acte de fondation comme de ceux qui l'ont suivi, qu'il choisit ici pour nommer ce qui se transmet de nouveau et d'instituant pour la fin d'une analyse : « insérer l'École dans *le cas* ».

Notons que cela rejoint la question de savoir si, au-delà de tous les changements produits par une analyse et les choix divers possibles pour chacun..., de savoir si pour Lacan il n'y a pas malgré tout l'idée qu'une vraie fin devrait se solder par le passage à l'analyste.

Ainsi, il semble bien que ce passage de la Proposition de 1967 que j'ai choisi montre que Lacan trouve dans « le choix individuel d'être exclu d'un discours » la commune mesure qui permet de nouer l'analyse personnelle et le collectif-École. C'est sa façon, à ce moment-là, de faire plonger son École dans les racines de ce qui fait l'inconscient de chacun, mais aussi de faire consister la psychanalyse elle-même qui ne peut pas consister seule, son avenir.

On comprend bien qu'il n'y a ici aucune place pour une race, et on peut entendre pourquoi mon titre annonce que l'École de Lacan est anti-raciste, car, comme pour ce qui fit la fondation de l'École, ce qui fait l'analyste est un moment de séparation radicale de l'Autre du discours, qui fait la vraie solitude de chacun, toujours assortie de son être de jouissance singulière... un désassorti parmi des désassortis.

### Pour conclure

En 1967, l'École existe depuis trois ans et la condition d'être exclu de l'IPA pour y adhérer n'est plus d'actualité. C'est pourquoi Lacan nous dit qu'il choisit d'insérer ce même acte « d'être exclu » dans ce qui fait la fin d'une analyse, soit l'AE, pour réitérer son acte de fondation, mais cette fois de façon logique et non soumise aux contingences de l'histoire (avec l'IPA) : il en assoit la structure en nouant les deux incompatibles que sont le groupe des analystes et l'analyse individuelle, sous les auspices de l'acte commun du « choix d'être exclu ». Dès 1967, il en faisait donc également le point d'identification au groupe qu'il souhaitait pour les analystes.

C'est ce qu'il reprendra en 1975 dans *R.S.I.*, ajoutant que « quand les êtres humains ne s'identifient pas à un groupe, ils sont foutus, ils sont à enfermer <sup>4</sup> ». Ne devrait-on pas en conclure que, sans une École analytiquement structurée par Lacan, c'est sans doute la psychanalyse qui est foutue et les psychanalystes avec ?

*Mots-clés : École, groupe, fin d'analyse, choix d'être exclu, nouage, racisme.*

---

\* [↑](#) Intervention au séminaire Champ lacanien « Les ségrégations » à Paris, le 21 mars 2019.

1. [↑](#) J. Lacan, « Première version de la "Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École" », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 575.

2. [↑](#) *Ibid.*, p. 576.

3. [↑](#) *Ibid.*

4. [↑](#) J. Lacan, Séminaire *R.S.I.*, inédit, leçon du 15 avril 1975.